



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Jeudy. De la discipline Relgieuse.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

n'avez pas fait semblant de me voir. Vous avez méprisé tous mes conseils, & fait peu d'état de ma correction : Et moy aussi de mon côté je me riray & je me moqueray de vous, lorsque ce que vous craignez vous sera arrivé. *Prov. 1.*

Je m'en vais, & vous me cherchez, & vous mourrez en vôtre peché. *Ioan. 8.*

Gardez-vous bien d'étouffer le saint Esprit. *1. Theff. 5.*

Si vous entendez aujourd'huy sa voix, n'endurcissez point vôtre cœur. *Pf. 44.*

Je vous declare que le Royaume de Dieu vous sera ôté, & qu'on le donnera à un peuple qui en profitera. *Matth. 21.*

Ostez-luy le marc qu'il a, & le donnez à celuy qui en a dix. *Luc. 19.*

POUR LE JEUDY DE LA XXIV. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*De la discipline Religieuse, & du soin
que doit avoir un Religieux de
garder ses Regles.*

Ceux qui ne sont point Religieux peuvent appliquer ces Considerations aux reglemens de leur profession & de leur état, ou réiterer une des Considerations precedentes, ou en choisir d'autres à la fin du Volume. Cette Consideration suffit pour quatre jours, il en faut choisir ce qu'on goûtera le plus.

L'Homme au jour du Jugement sera I. P.
Jugé sur la Loy de nature. Le Chrê-

252 Pour le Feudy de la XXIV. semaine
tien sur la Loy de grace. Le Religieux s'it
la Loy de son Ordre. Celuy qui garde la
Loy de la nature, est un homme parfait.
Celuy qui garde la Loy de la grace, est
un Chrétien parfait. Celuy qui garde la
Loy de son Ordre, est un Religieux par-
fait.

Si la Religion est un édifice, les Regles
en sont les fondemens. Si la Religion est
un corps, les regles en sont les nerfs &
les veines. Si la Religion est une forteresse,
les Regles en sont les murailles. Si la
Religion est lieu sacré, les Regles en sont
la clôture.

II. P. Si vous ne gardez point vos Regles,
vous n'êtes point Religieux : si vous ne
les gardez qu'à demy, vous n'êtes Reli-
gieux qu'à demi, ou plutôt vous ne l'êtes
point du tout. Est-ce être Chrétien que
de ne croire qu'une partie des veritez de
la Foy, & de ne garder qu'une partie des
Commandemens ? Portez le même ju-
gement d'un Religieux qui ne garde
qu'une partie de ses Regles.

III. P. Le sang coule par les veines dans toutes
les parties du corps, & les graces coulent
par l'obéissance qu'on rend aux Regles
dans toutes les puissances de l'ame. Au-
tant que vous violez de Regles, autant
perdez-vous de graces. On ne peut cou-
per une veine, pour petite qu'elle soit,

ne
x sur
de la
fait.
e, est
de la
x par-
Regles
ion est
rfs &
rteref-
. Si la
n sont
egles,
ous ne
; Reli-
e l'êtes
en que
tez de
ie des
ne ju-
garde
toutes
oulent
Regles
e. Au-
autant
t. cou-
soit,

fans se mettre en danger de mourir. On ne peut rompre une petite Regle, sans se mettre en danger de tomber dans des fautes considerables.

Un Religieux est obligé de tendre à la IV. P.
perfection, & les Regles sont les moyens pour y parvenir. Celuy qui neglige les moyens, veut-il arriver à la fin? Il n'y a point de Regle, pour petite qu'elle soit, qui ne soit un moyen ordonné de Dieu pour nôtre salut & nôtre perfection. Il n'y en a point qui ne soit le canal de ses graces; qui ne porte les marques de son autorité; qui n'intime les ordres de sa sagesse; qui ne soit une declaration de sa puissance, qui n'ait le sceau de sa bonté, & le caractere de sa sainteté.




Si vous n'êtes pas dans l'ordre, & si I. P.
vous ne gardez pas exactement vos Regles, vos vertus sont des illusions, vos devotions des irregularitez, vos progres de grands pas hors du bon chemin; vous vous éloignez de la perfection, au lieu de vous en approcher. Quelque bien que vous fassiez, s'il n'est pas dans l'ordre, ce n'est plus une vertu, mais un vice. Toutes vos penitences irregulieres vous attireront des châtimens, au lieu de meriter des recompenses.

Qu'est-ce que l'esprit de singularité? II. P.

254 Pour le Jeudy de la XXIV. Semaine
c'est un égarement du sens commun; c'est
une foiblesse de raison; c'est une marque
de folie & d'orgueil; c'est le caractère de
l'herésie; c'est la peste de la Religion; c'est
la ruine des Communautéz; c'est l'esprit
de Satan, ennemi de l'ordre; c'est un
schisme & une herésie en matière de de-
votion; c'est une presumption de cœur;
c'est un scandale public; c'est une espee
d'apostasie.

III. P. Celuy qui n'est pas dans l'ordre, est re-
primé & châtié par le Prince de l'Ordre.
Celuy qui se separe de la Communauté,
perd les graces de la Communauté. Celuy
qui se distingue des autres par une vie ir-
reguliere, combat tout seul, & n'a plus la
protection de ses Confreres; il n'a plus de
part aux merites propres de sa Religion.
C'est un membre separé de son corps,
qui ne reçoit plus les esprits de vie, puis-
que les Religieux sont unis ensemble par
leurs Regles. Celuy qui ne les garde
point, doit être mis au rang des morts,
& en quelque façon des excommuniés,
puisqu'il ne participe plus aux merites
de son ordre.

I. P.  Qui peut vivre en paix vivant dans le
desordre? qui peut se défendre dans une
place qui n'a point de murailles? Vos Re-
gles sont des dehors qui vous couvrent;

& qui vous défendent contre les assauts du Demon : si vous abandonnez ces défenses, vous courez risque de vous perdre. Sans la grace de vocation, on ne peut vivre saintement ni paisiblement dans la Religion. Or cette grace est attachée aux Regles. C'est par ces canaux qu'elle coule dans nos ames. Un homme est-il Religieux, qui ne garde point ses Regles ; & comment aura-t il la grace de Religion ?

L'infraction d'une petite Regle n'est pas II. P.
un petit mal. Ces legeres infidelitez disposent à de plus grandes. Jesus-Christ l'a dit, sa parole est infailible : Celuy qui est infidele dans les petites choses, le sera aussi dans les grandes. Le mépris d'une petite Regle, est un grand peché. Hé ! qui la peut violer souvent, sans mépris ? Comment ferez-vous les choses difficiles, si vous ne faites pas les plus faciles ? Il ne faut qu'une petite brèche pour rompre une clôture Religieuse, & pour donner entrée aux Seculiers dans un Monastere. Il ne faut rompre qu'une petite Regle pour donner entrée aux Demons, & pour exciter de grandes tentations dans une ame.

Cette Regle, dites-vous, est petite. Elle III. P.
est donc facile à garder : vous avez donc tort de la violer. Pour petite qu'elle soit,

256 Pour le Jendy de la XXIV. semaine
elle a coûté beaucoup de larmes & de
prieres à celuy qui l'a dressée. C'est tou-
jours une veine du corps par laquelle
vous recevez la nourriture & la vie. On
doit estimer une grace qui a coûté beau-
coup à celuy qui l'a faite. On doit crain-
dre un petit mal, lequel étant negligé
en produit de très-grands. Il ne faut
qu'une étincelle pour produire un grand
feu. Il ne faut qu'une petite brèche pour
faire perdre une forte place. Il ne faut
qu'une petite crevasse pour couler à fond
un grand vaisseau.

I. P.

✠
Tout est grand au service de Dieu; sa
volonté relève tout ce qu'elle ordonne.
C'est luy qui a dressé ces Regles; c'est
luy qui vous intime ces Loix; c'est luy
qui vous a marqué ce chemin pour arri-
ver à la perfection. Si Dieu vous com-
mande une petite chose, osez vous luy
dire que vous n'en ferez rien, & que c'est
trop peu de chose pour vous donner la
peine de luy obéir? Un parfait serviteur ne
fait point de distinction entre le grand
& le petit. Tout ce qui luy est ordonné
de son Maître luy paroît grand, puisqu'il
le voit marqué de son sceau, & de son
autorité.

II. P.

Dieu conduit chaque chose à sa fin, &
pousse toutes les créatures à leur centre:

Les inanimées par le poids qu'il leur imprime; les vivantes par un instinct secret; les raisonnables par les loix qu'il leur prescrit. Ainsi vous égarez de vos Regles, c'est vous égarez de la conduite de Dieu. Le pouvez-vous faire sans danger de vous perdre? Si vous gardez l'ordre, l'ordre vous gardera; si vous le troublez, il vous troublera; si vous le détruisez, il vous détruira.

O ame Chrétienne & Religieuse! ne III. P.
troublez point la paix de vos freres & de vos sœurs par votre vie libertine. Ne fappez point les fondemens de votre Ordre par les infractions de vos Regles. Ne ruinez point l'appuy de votre Religion, & ne perdez point la grace de votre vocation qui est attachée à vos Regles. Pourquoi déchirez-vous les entrailles de votre mere? D'où vient que vous affligez le cœur de votre bienheureux Pere? son esprit est renfermé dans ses Regles. Vous l'offensez quand vous les violez. Vous le méprisez quand vous les negligez. Vous le traitez d'imprudent qui ne vous conduit pas par des voyes raisonnables. Vous le faites passer pour un Tyran, qui vous fait des commandemens impossibles.

✱
Estes-vous venu en Religion pour vivre I. P.

258 Pour le Jeudy de la XXIV. semaine
sans ordre & sans regle ? Les Loix conser-
vent les Estats & les Regles les Commu-
nautez. En violer une par mépris, pour
petite qu'elle soit, ce n'est pas comme
nous avons dit, un petit peché : mais
peut on la violer souvent & volontaire-
ment sans la mépriser ? peut-on vouloir
efficacement la perfection, ne voulant
pas se défaire d'une imperfection ?

II. P. O Seigneur, que je suis coupable, &
que je merite d'être châtié pour avoir
jusqu'à present vécu dans la Religion
sans obéissance & sans discipline ! Je por-
te l'habit de Religieux, & je n'en ay point
l'esprit. Je demeure dans un lieu sacré :
mais avec un cœur & un esprit profane.
Je suis le scandale de mes freres. Je dé-
chire continuellement les entrailles de
ma mere. Je suis à charge à mon saint
Fondateur, méprisant son esprit & vio-
lant ses loix.

III. P. O bon Pasteur, courez après une bre-
by égarée que le loup va devorer. Faites-
la rentrer dans la bergerie. Remettez-moy
dans l'ordre, afin que je sois sous votre
conduite & sous votre protection. O qu'il
y a long-temps que je suis dans le dére-
glement ! ô quel compte j'auray à rendre
de tant de graces que j'ay reçues, & de
tant de regles que j'ay violées ! toutes
mes fautes sont inexcusables, ayant

connu mon devoir , & ne l'ayant pas voulu faire ; ayant sçû ce que vous desiriez de moy , & n'ayant pas voulu vous obéir. Le serviteur qui sçait la volonté de son maître , & qui ne l'a pas faite , sera battu rudement & sans aucune miséricorde.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Si vous m'aimez , gardez mes Commandemens.

Ioan. 14.

Celuy qui est fidelle dans les petites choses , sera fidelle aussi dans les grandes ; & celuy qui est injuste dans les petites choses , sera injuste aussi dans les grandes. *Luc. 14.*

Celuy qui méprise les petites choses , tombera peu à peu en ruine. *Eccl. 19.*

Ils ont irrité sa colere , ils ont affligé l'esprit de son Saint ; il est devenu leur ennemi , & il les a luy-même détruits. *Is. 63.*

Jason étoit haï de tous les Juifs ses concitoyens , comme un fugitif de la Loy comme un homme execrable , & comme l'ennemi de sa patrie. *2. Mach. 5.*

Vos jugemens sont grands , ô Seigneur , & vos conduites ineffables. Les ames sans discipline se sont égarées & perdues pour ne l'avoir pas gardée. *Sap. 7.*

